

UNE FORME LARVAIRE DE *THROMBIDION* (ACARIEN) TROUVÉE
EN FRANCE ET CONSTITUANT LE TYPE D'UN GENRE NOUVEAU

Par Marc ANDRÉ.

Dans la famille des *Thrombidiidae* les diverses larves parasites, munies seulement de six pattes et toutes de couleur rouge plus ou moins vif, sont très différenciées les unes des autres selon le genre auquel elles appartiennent et se différencient aussi beaucoup de leurs adultes respectifs, avec lesquels elles n'ont aucune ressemblance.

D'une manière générale elles se répartissent en deux groupes suivant qu'elles présentent un seul bouclier sur la face dorsale du podosoma ou qu'elles en possèdent deux.

La larve que nous étudions dans ce travail se rattache, sans aucun doute, par l'ensemble de ses caractères à la famille des *Thrombidiidae* mais elle se distingue immédiatement, des genres connus jusqu'ici, par l'absence de bouclier dorsal et nous proposerons pour cette nouvelle forme, la création d'un genre nouveau : *Ascutothrombium*.

***Ascutothrombium* n. gen.**

La face dorsale du podosoma ne porte pas de bouclier ; ce dernier est remplacé par un rudiment de crête métopique, subcirculaire, limitée sur ses bords par une bande de chitine et divisée en deux aréas par une crête chitineuse médiane. Dans chacune de ces aréas on observe une fovéole ou fossette sensilligère au fond de laquelle s'insère une longue soie sensorielle. Cette crête métopique est encadrée d'une rangée de poils semblant délimiter, par leur position, les contours d'un bouclier disparu.

Sur la face ventrale, les coxæ I et II, sont contiguës et séparées des coxæ III par un intervalle.

Les pattes se terminent par trois griffes : une longue médiane et deux latérales plus courtes.

Les palpes maxillaires sont très peu développés et le cinquième article ou tentacule (tarse), tronqué à son extrémité distale, porte deux fortes soies terminales.

***Ascutothrombium squamosum* n. sp.**

L'animal, de couleur rouge orange, mesure 680 μ de longueur sur 430 μ de largeur.

Face dorsale (fig. 1). — Le podosoma et l'opisthosoma ne sont

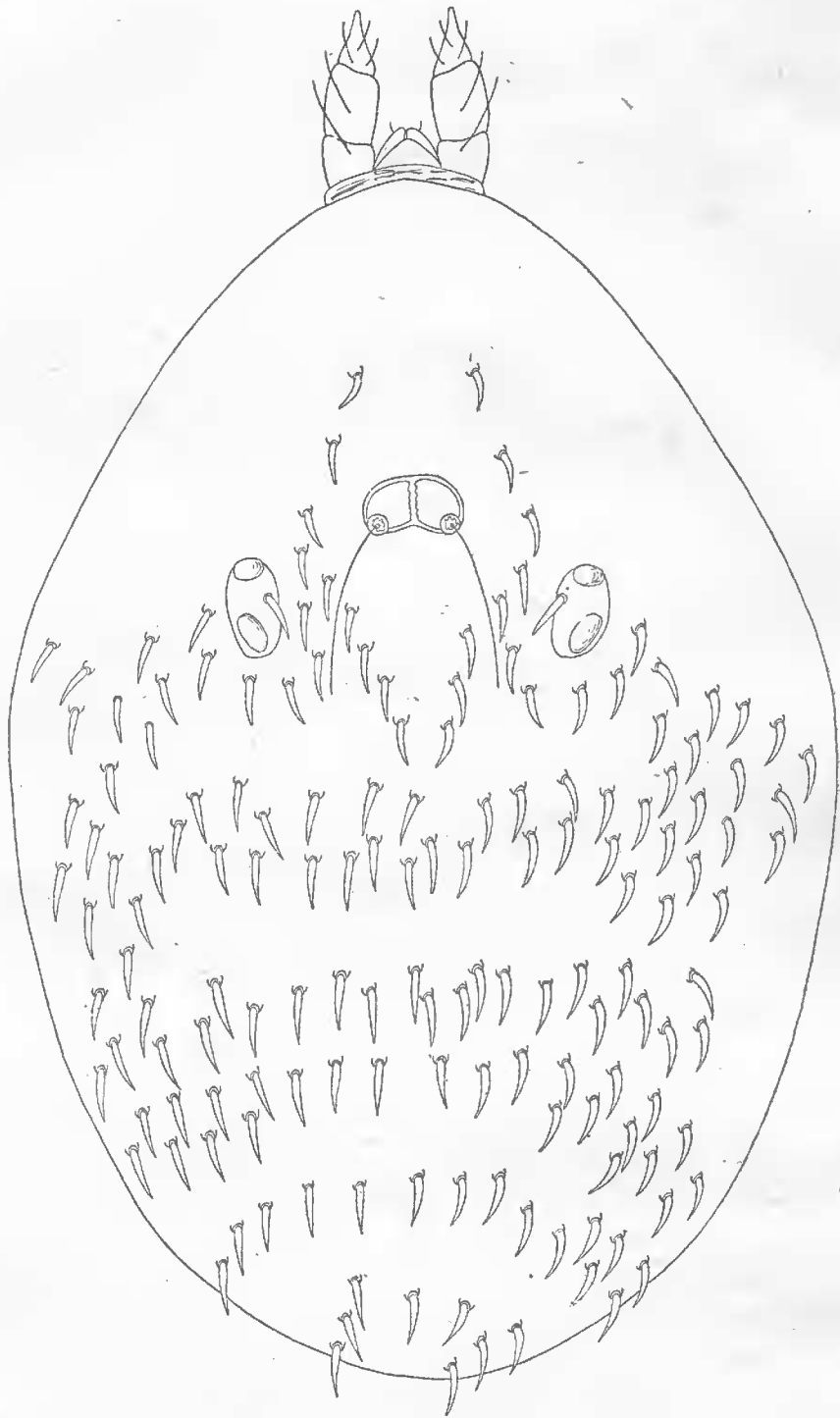


FIG. 1. — *Ascutothrombium squamosum* M. André. Face dorsale ($\times 180$).

séparés par aucun plissement de la cuticule qui permettrait de distinguer leur ligne de jonction. Toute la surface de l'idiosoma est recouverte d'écailles, semblables à de minces lamelles chitineuses saillantes, tout à fait caractéristiques (fig. 6).

La région dorsale antérieure (podosoma) ne porte aucun bouclier. On observe, à sa place, une sorte de crête métopique rudimentaire de forme subcirculaire, limitée sur ses bords par une étroite bande de chitine et divisée en deux aérés par une crête chitineuse médiane. Dans chacune de ces aérés se trouve une fovéole ou fossette sensilligère au fond de laquelle s'insère une longue soie sensorielle lisse (soie pseudostigmatique). Cette crête métopique est encadrée d'une rangée de 17 poils dont les points d'insertion semblent délimiter,

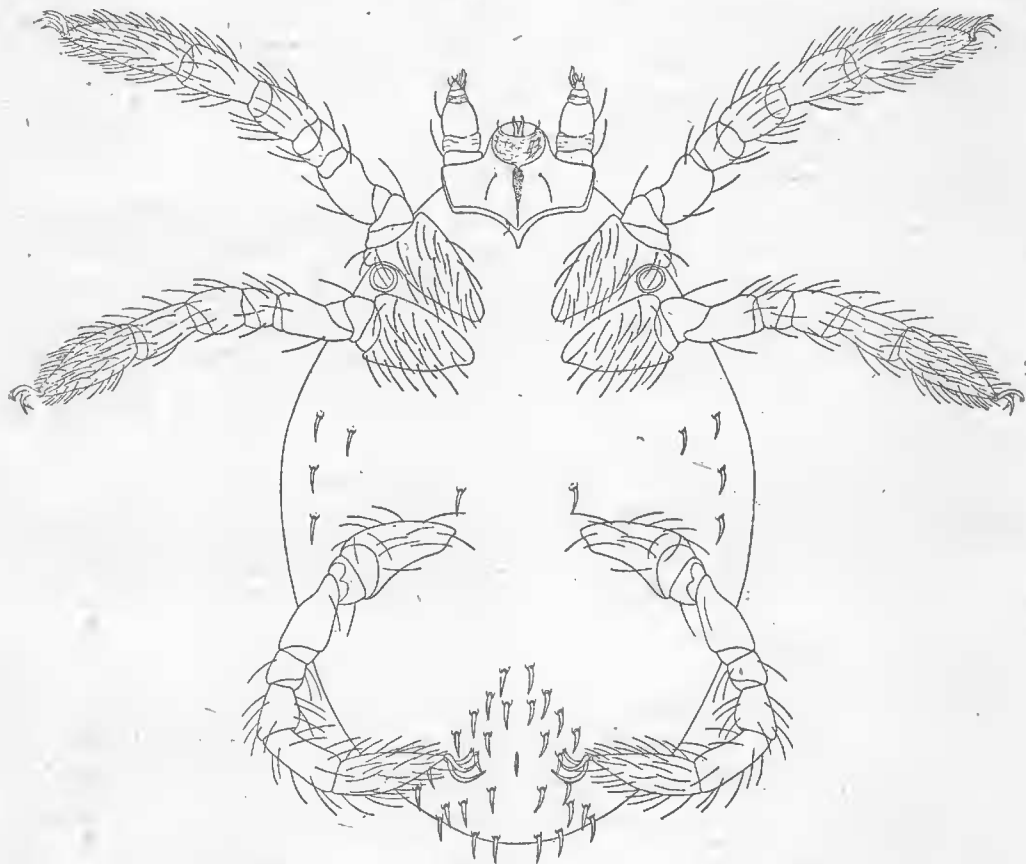


FIG. 2. — *Ascutothrombium squamosum* M. André. Face ventrale ($\times 100$).

par leur position, les contours d'un long bouclier hexagonal disparu. De chaque côté de la crête métopique, un peu en arrière, on distingue un scutum oculaire chitineux portant deux yeux sessiles dont le postérieur est plus développé que l'antérieur. Sur le bord interne de chaque scutum s'insère un poil court, spiniforme.

Toute la face dorsale est pourvue de poils assez forts, spiniformes, tous de même type et portés chacun sur un tubercule tronconique (fig. 6). Indépendamment de ceux qui encadrent la crête métopique on en observe 5 ou 6 entourant la moitié postérieure de chaque scutum oculaire. Ensuite le dos est garni de 65 paires de poils que l'on peut difficilement grouper en rangées soit transversales soit

longitudinales, car elles présentent les unes comme les autres, des interruptions.

Face ventrale (fig. 2). — Les plaques coxales ou coxæ II sont contiguës aux coxæ I et séparées des coxæ III par un large intervalle. Entre les coxæ I et II on observe l'organe larvaire ou urstigma. Chacune des coxæ I et II porte une vingtaine de poils bien développés, les uns lisses, les autres armés de rares, mais fortes barbulés (fig. 5). Les coxæ III sont munies d'une quinzaine de ces mêmes poils.

Dans l'espace compris entre les coxæ II et III on remarque une dizaine de poils de même type que les dorsaux.

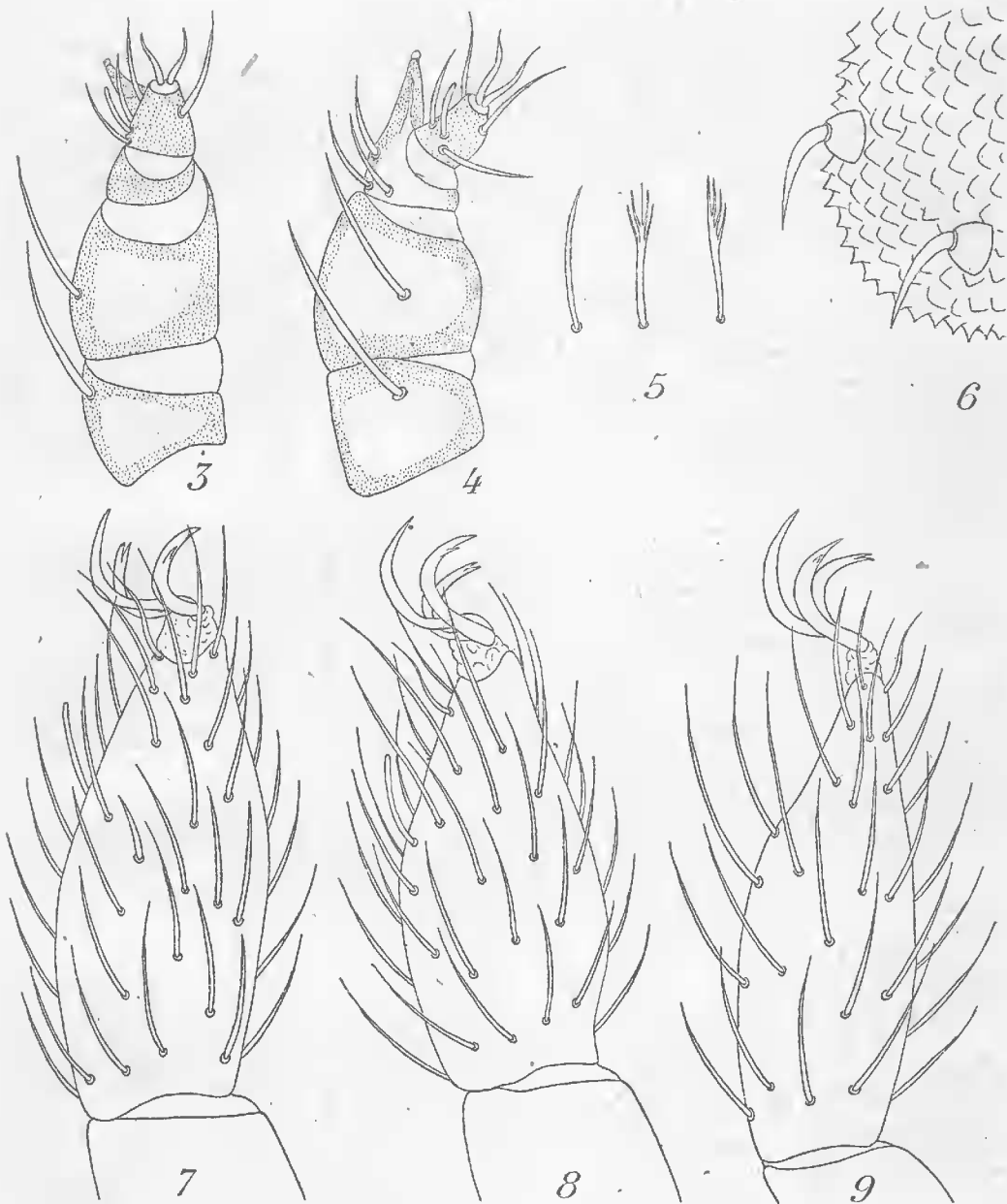
Plus en arrière on observe, à la partie postérieure de l'opisthosoma, deux rangées de 8 poils convergentes de l'arrière vers l'avant puis, parallèles à chacune d'elles, plus près de la ligne médiane, deux rangées de 3 ensuite, près du bord postérieur du corps, 8 et, finalement, 4 poils. Tous sont de même structure que les dorsaux.

Pattes. — En laissant de côté les articles basilaires (hanches ou coxæ), les pattes ont six articles libres : trochanter, fémur (nettement partagé en basi- et téléfémur), génual, tibia et tarse. Elles sont recouvertes de poils lisses, plus ou moins développés, dont le nombre varie suivant les articles. Chacun des tarses I et II (fig. 7 et 8) possède, sur la face dorsale, un poil olfactif bacilliforme bien développé. Les griffes terminales sont au nombre de trois, c'est-à-dire une longue griffe médiane et deux latérales, plus courtes. La médiane est du type ordinaire, lisse, alors que les autres sont munies d'un dent accessoire, très petite à la griffe externe et bien développée à la griffe interne.

Pièces buccales. — L'hypostome est largement subtrapézoïdal, limité sur ses bords latéraux et postérieur par une forte bande de chitine. Dans sa partie médiane la ligne de suture des lobes maxillaires est marquée par un renforcement chitineux. De chaque côté, en arrière de l'insertion des palpes maxillaires, on voit une paire de poils (les *strobiles*) lisses.

Les palpes maxillaires (fig. 3 et 4) sont très petits puisque leur longueur n'excède pas 90 μ . Le trochantéro-fémur (formé des articles I et II fusionnés) porte, sur son bord antéro-dorsal, un fort poil imperceptiblement barbulé. L'article suivant (3^e = génual) est également orné, au milieu de sa face dorsale, d'un poil de même structure que le précédent. L'avant-dernier ou pénultième (4^e = tibia) porte dorsalement trois soies lisses ordinaires et se termine distalement en une pointe émoussée paraissant surmontée d'un petit tubercule qui, sans doute, peut être le coagulum d'un liquide secrété par la pointe de cette griffe terminale.

Le dernier article (5^e = tarse) présente un aspect tout à fait caractéristique. Il constitue un petit appendice papilliforme, ou tentacule,



Ascutothrombium squamosum M. André.

FIG. 3, palpe maxillaire gauche : face ventrale ($\times 470$). — FIG. 4, le même, face externe.
— FIG. 5, poils recouvrant les coxae. — FIG. 6, portion de peau, prise à la partie postérieure de l'opisthosoma, montrant la structure des poils dorsaux et l'aspect écailleux de la cuticule. — FIG. 7, 8 et 9, tarse des pattes I, II et III.

tronqué à son extrémité distale qui porte deux fortes soies courbes ; on observe en outre quatre poils lisses et une soie olfactive bacilliforme.

Cette nouvelle espèce, type du genre *Ascutothrombium*, est représentée par un unique individu recueilli le 18 juillet 1945 ; à une vingtaine de centimètres sous la surface du sol, dans l'humus enro-

bant une souche de chêne pourrie. Il a été capturé, en compagnie de représentants adultes de *Microthrombidium* (*Enemthrombium*) *confusum* Berl. et *ramosum* George, dans la forêt de Conches au lieu-dit la Noire Vallée (Eure).

Laboratoire de Zoologie du Muséum.